



L'histoire fait en ce moment des vagues au sein de l'exécutif municipal de Douala 5; où on raconte sous cape, que Justin Mboutou a préféré protéger les intérêts privés, plutôt que la sécurité des populations.

Après le scandale avec les brasseries du Cameroun, auprès desquelles cet administrateur civil principal avait requis des boissons pour les obsèques de sa mère et les dessous poussiéreux du dossier Dikolo Bali où il est noyé jusqu'au cou, le préfet du Wouri est de nouveau sur la sellette.

Selon des sources concordantes, Justin Mboutou a opposé son veto, après l'initiative de certains responsables locaux de la police, d'ouvrir un commissariat dans l'arrondissement de Douala 5, quartier cosmopolite et criminogène de la ville de Douala. Au lieu indiqué, le chef de terre a facilité l'implantation d'une succursale de la chaîne de supermarché Santa Lucia. Malgré les recommandations du délégué régional de la sûreté nationale le commissaire divisionnaire Essogo.

Soupçonné d'avoir perçu des dessous de table, cette histoire est d'autant plus grave, qu'une enquête mérite d'être ouverte. Voué aux gémonies par le Ngondo qui avait formellement requis son limogeage, Justin Mboutou est à quelques mois de son départ à la retraite ; un homme vomé par bon nombre de ses administrés.

Le Jour
